

consommé dans la *connaissance de la taille et de la coupe des pierres* que dans la *composition des ordres*.

Ce jugement de Roland de Chambray est trop empreint d'exagération pour qu'on puisse y trouver de la justesse. Avec tous les habiles, nous reconnaissons que la science et le talent de Philibert De Lorme n'étaient pas sans quelques imperfections ; mais il est impossible de ne pas convenir que l'architecte lyonnais, par la grande influence qu'il a exercée parmi nous sur la régénération de l'art, ne saurait être placé dans un rang inférieur à celui qu'occupent les Pierre Lescot, les Jean Bullant et une foule d'autres grands maîtres, ses contemporains. Il avait, en *mathématiques*, des connaissances d'une rare profondeur. *Avant lui*, dit M. Quatremère de Quincy, *les difficultés que présentent l'art du trait de la coupe des pierres, l'avaient fait regarder comme une science occulte qui n'était connue que d'un petit nombre d'ouvriers intelligens qui en faisaient un mystère* : De Lorme est le premier qui ait écrit sur cette partie de l'art de bâtir ; et s'il y a commis quelques erreurs, qui ont été relevées par d'autres auteurs venus après lui, tels que Jousse, le père Déran et Larue, il n'en a pas moins le mérite incontestable d'avoir ouvert les voies, et mis à la portée de tous les appareilleurs une pratique autrefois cachée, dont la communication n'avait lieu qu'à de certaines conditions.

Milizia, auteur de *l'Art de voir dans les beaux arts*, ne se montre pas non plus très-favorable à Philibert De Lorme. Dans ses *Vies des architectes anciens et modernes*, ce savant italien, homme de beaucoup d'esprit, ami de Raphaël Mengs et du chevalier Azara, dit que le goût des profils de l'architecte lyonnais est *sec et mesquin* ; que sa base corinthienne, composée de *trois torres* est *ridicule*, et qu'il n'est pas *vrai* qu'il en ait *vu le modèle* dans les *colonnes du panthéon de Rome* ; enfin qu'il n'a pas été plus heureux dans cette observation que dans celle du *quatrième ordre de l'amphithéâtre de Flavins*, qu'il croyait *composite*, pendant qu'il est *corinthien* comme le *troisième ordre*. Assurément, nous n'examinerons point ici la valeur réelle de ces différentes critiques : justes ou non, leur importance nous paraît peu grande ; car enfin le talent n'empêche pas de se tromper quelques fois. Milizia